

La Galerie Dix9 a le plaisir de vous présenter

POUSSIÈRES OCÉANIQUES

Louisa Marajo

10 octobre - 21 novembre 2020

Vernissage samedi 10 octobre / 12h-21h

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

19, rue des Filles du Calvaire 75003 Paris - M° Filles du Calvaire
mardi-vendredi: 14h-19h, samedi 11h-19h et sur rendez-vous
Tél : +33 (0)1 42 78 91 77 - mobile +33 (0)6 33 62 94 07
website : www.galeriedix9.com



Atmosphère, 2020
mine de plomb sur tirage photographique, 120x90 cm

POUSSIÈRES OCÉANIQUES

Louisa Marajo se définit comme peintre. Elle n'en utilise pas moins tous les mediums dans une savante transversalité propre à traduire le chaos d'un monde qui s'effondre, objet de son questionnement artistique. Son atelier même est un tableau-vivant : tout élément y a son importance et ce sont les relations qu'entretiennent les choses entre elles que l'artiste souligne. Se référant à sa propre histoire, elle mêle les temporalités et les mémoires. Tout comme elle remixe les mediums entre eux. Pour sa première exposition personnelle à la Galerie Dix9, Louisa Marajo nous entraîne dans son labyrinthe pour découvrir ces «Poussières Océaniques», désastre écologique lié à la prolifération des sargasses.

L'histoire personnelle de Louisa Marajo se reflète dans son œuvre. Née en Martinique, elle quitte son île à dix huit ans pour étudier à l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de St Etienne puis à la Sorbonne où elle obtient un Master 2 Art de l'image et du vivant. Entre temps, elle a suivi la classe de Silvia Bächli à la Kunstakademie de Karlsruhe en Allemagne. Ce parcours nourrit un imaginaire toujours en mutation. L'artiste aime envahir un lieu en y ajoutant progressivement des images de ce qu'y a pu s'y passer avant, comme autant de strates qui s'accumulent et questionnent : comment résister aux flux qui nous entourent, à cette désorientation tant visuelle que sociale.

Mutation qui se traduit aussi dans la forme, parfois énigmatique, où le recyclage paraît le maître mot : de l'utilisation de matériaux souvent récupérés de précédents travaux (bois, toile, papier, débris), l'artiste crée des mediums indéfinis et imprévisibles : dessins ou texte sur photographie, transfert de photos sur toile, palettes ou pincesaux devenant support de peinture, sculpture à partir de fragments, peinture ou toile peinte sur sculpture. Une photographie figurant un tas de sargasses, mais dont l'image est fortement altérée par un effacement au scotch, devient le champ d'un dessin à la mine de plomb où une sargasse semble surgir du tas (*Atmosphère*).

Depuis 2018, Louisa Marajo s'intéresse au désastre écologique que représente la prolifération de sargasses dans la mer des Antilles et ailleurs. Ces algues s'accumulent sur les plages et dégagent des gaz toxiques, provoquant multiples dégâts économiques et sociaux. L'artiste associe ce fléau au chaos plus architecturé créé dans son atelier dans une réflexion autour des conséquences de l'anthropocène : comment créer avec les restes de l'activité entropique humaine. C'est ainsi que des palettes récupérées dans la rue deviennent support de peinture ou de sculpture (*Dream Pallet 2*), voire d'échafaudages. Les sargasses elles-mêmes sont peintes ou dessinées sur papier (*Mega Sargassum*) ou sur photographie (*Atmosphère*). Une installation in situ, dans l'espace de la galerie, rend compte de ce chaos organisé. Un tel remixage du chaos, avec ses flux et ses reflux, révèle toute la pertinence d'une approche artistique singulière propre à rendre compte de ces poussières anarchiques qui polluent l'océan.



Awakening of the Wave, 2019-2020
installation Perez Art Museum, Miami

POUSSIÈRES OCÉANIQUES

Les sargasses ont la couleur du bois
Poussiéreux de nos angoisses,
Qui nous envahissent.
Palettes abandonnées, traînant là,
Dehors
A la dérive,
Attendant que quelqu'un ne les emporte.
Les sargasses emportent avec elles des métaux
Lourds,
Issus d'une Frénésie humaine.
Séchant sur nos plages,
D'un dégradé doré,
Elles nous rappellent que Tout est relié,
Dans une même catastrophe,
D'où il restera les Poussières,
Naturelles,
De nos mémoires vives à faire Revivre.
Que vous évoque la poussière ?
Si ce n'est la fin.
La Fin d'une histoire.
Alors que voyez-vous après la tempête ?
Ramenant sur le rivage les restes de l'océan,
Entendez-vous l'écume de la mer ?
Nourrit de vent violent et de pollution,
Ressez-vous ce souffle de vie
Paradoxal ?
Des profondeurs de l'océan remontent
Ces poussières Volcaniques
Dotées d'une fureur d'aimer
D'une fureur de Vivre,
Dans ce jardin du Monde,
Infini.

Louisa Marajo, juin 2020.



PALLET SARGASSUM, 2019
impression sur aluminium brossé, 80x120x3 cm

BIOGRAPHIE

Née en 1987 en Martinique, Louisa Majaro vit et travaille en région parisienne.

FORMATION

Master 2 Arts Plastiques – Université Paris 1-
Panthéon Sorbonne (2012)
DNSEP Art, Ecole Supérieure d'Art et de Design
de Saint Etienne (2010)
Classe de Silvia Bächli – Kunstakademie de
Karlsruhe (2009)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2020

Poussières Océaniques, Galerie Dix9 Hélène
Lacharmoise, Paris

2019

Foire 1-54 Londres, galerie 14n61w
Dismantling, galerie l'Openbach, Paris

2018

Ruins flowers, galerie Kashagan, Lyon

2017

Point de chute, galerie 14n61w, Fort-de-France,
Martinique

2016

L'Atelier Dynamique, galerie Vitrine 65, Paris

2013

Galerie Henri Chartier, Lyon

2007

Larmes digitales, Bibliothèque Schoelcher, Fort-
de-France, Martinique

2005

Evasion en devenir, Atrium, Fort-de-France,
Martinique

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection) 2020

La Fabrique du Temps - acte 2, Galerie Dix9
Hélène Lacharmoise, Paris
Biennale de Dakar, Sénégal (reportée)
Dust specks on the Sea, Little Haïti Cultural
Center, Miami

Juillet 2019 – Juin 2020

The other side of now, Perez Art Museum, Miami
2019
Pictural, Fondation Clément, Martinique
Transitoire, duo avec Anaïs Lelièvre, l'Orangerie,
Verrières-le-Buisson

2018

Dust specks on the Sea, HEH Gallery, New-York
Diversités, Espace d'art Chaillioux, Fresnes

2017

Salon Mac Paris Automne
Le Marteau, mur éphémère, l'Aérosol, ancien lieu
SNCF, Paris

2016

Exposition des lauréats du Prix Pierre David
Weill, Académie des Beaux-Arts, Paris

2015

Impossible Spaces, Kunstpakuset, Ikast,
Danemark
Espaces impossibles et plis infinis, centre culturel
S.Allende, Neuilly-sur-Marne

2013

Local Line 13, Musée d'Art Moderne de Saint-
Etienne

2012

Novembre à Vitry, Prix international de peinture,
Galerie municipale Collet, Vitry-sur-Seine



Mega Sargassum (detail), 2020
133x200cm, mine de plomb sur papier